

Evaluation de la durabilité des exploitations ovines laitières en Tunisie

Darej C. (1), Elabidi A. (1), Hochlef H. (2), M'Hamdi N. (1), Attia K. (1), Moujahed N. (1)

(1) Laboratoire des Ressources Génétiques, Animales et Alimentaires, Institut National Agronomique de Tunisie .43 Av. Ch. Nicolle, 1082 Tunis, Tunisie

(2) Direction générale de productions Agricoles. Ministère De L'agriculture Et Des Ressources Hydrauliques De La Tunisie, 30, rue Alain Savary1002--Tunis le Belvédère

INTRODUCTION

La race sicilo--sarde est l'unique race ovine laitière en Tunisie. Elle est issue d'un croisement entre deux races italiennes : la Sarde et la Comisana. Elle a été introduite en Tunisie par les italiens à l'époque coloniale. Son élevage s'est implanté dans la région Nord--est du pays (Béja et Mateur). Après l'indépendance, les troupeaux de sicilo--sarde ont été exploités dans les coopératives mais suite à la privatisation l'effectif a chuté de 219 à 8,5 mille unités femelles entre 1990 et 2005 (Louhichi, 2014). Cette race se voit confrontée, alors, aux problèmes de consanguinité, chute des performances et rentabilité, sollicitant ainsi, l'intervention de l'état pour remédier à ces contraintes. A partir de 2005, des programmes d'importation de semences et des campagnes d'insémination artificielle ont été menées dans le but d'introduire du sang nouveau, remédier à la chute des performances et améliorer le potentiel génétique de la race. Malgré des débouchés attractifs pour les éleveurs, ce secteur engendre des doutes en ce qui concerne la viabilité à long terme de ces systèmes de production. D'où la nécessité de caractériser ce type d'élevage et d'évaluer sa durabilité afin d'assurer sa viabilité. Dans la filière bovin laitiers, la méthode IDEA a permis d'identifier certains facteurs (l'absence de formation et de vulgarisation agricole, la faible intégration des éleveurs dans la vie associative avec manque de valorisation des produits du terroirs) limitant la durabilité de cette filière dans les pays du Magreb (M'Hamdi et al., 2009 ; Ghozlane et al., 2006) et nous avons donc pour objectif de la mettre en œuvre sur la filière ovine lait.

METHODOLOGIE

La durabilité de 15 exploitations ovines laitières (Sicilo-Sarde), dans les régions du Nord de la Tunisie (Béja et Mateur), a été évaluée en utilisant la méthode IDEA (Vilain, 2003). La grille de la méthode IDEA comporte trois échelles de durabilité soit Agroécologique, Socioterritoriale et Economique variant de 0 à 100 points. Chacune de ces trois échelles est structurée en trois ou quatre composantes. Chaque composante regroupe plusieurs indicateurs, soit au total 41. Le score d'une exploitation pour échelles donnée est le nombre cumulé de points obtenus pour divers indicateurs. Le calcul a été effectué selon la grille proposée dans la méthode IDEA à l'aide du logiciel EXCEL.

RESULTATS ET DISCUSSION

L'évaluation des exploitations des ovins laitiers, a montré que la durabilité est limitée par l'échelle socio--territoriale qui enregistre la valeur la plus faible par rapport aux deux autres échelles soit 52,2 points. Ce résultat est en accord avec ceux de Benatallah et al., (2013), Benidir (2009) et M'Hamdi et al., (2009). En effet, la note de durabilité sociale peut être expliquée par un faible niveau de formation et technicité, le désintérêt des éleveurs pour la gestion territoriale et au travail collectif et l'agriculture biologique. L'étude a révélé une traçabilité partielle et une démarche qualité liée au processus uniquement chez quelques éleveurs. Les éleveurs négligent l'entretien des bâtiments et des aménagements paysagers. L'indicateur accueil, hygiène et sécurité est de 0,53/6 vu la mauvaise qualité d'hébergement de la main d'œuvre, et l'absence de sécurité des installations. Cependant, au niveau du composant emploi et services, la plupart des éleveurs valorisent leurs ventes par filières courtes (vente directe aux unités de fabrication du fromage) permettant ainsi le rapprochement producteur consommateur et l'amélioration de la durabilité.

L'étude de la pérennité probable des exploitations agricoles montre une valeur assez importante 2,8. En effet, 86,6% des éleveurs pensent persévérer dans cette activité. Ces résultats rejoignent ceux de Yakhlef et al. (2008) qui avance que les éleveurs bovins lait dans la région de Setif sont attachés à l'activité agricole. Concernant l'échelle de durabilité économique, l'indicateur de viabilité économique présente une valeur moyenne faible de 6,33/20. Effectivement, la plupart des exploitations sont confrontés aux prix élevées des aliments concentrés, des frais vétérinaires et des surfaces fourragères réduits. L'étude a révélé, également, la non spécialisation des exploitations agricoles en production du lait. En effet, une exploitation agricole diversifiée est moins fragile face aux contraintes économiques. Effectivement, 73,3% des éleveurs visités n'ont pas pris de crédits. La transmissibilité économique a enregistré une valeur élevée (18,8), ceci est dû à la faible valeur du capital d'exploitation. L'échelle agro--écologique montre que l'indicateur de la diversité animale présente le meilleur score. Ceci peut être expliqué par la diversité des races pour chaque espèce animale (Noir de Thibar, Barbarine..). Ce résultat est en accord avec ceux de Benidir (2009) et Ghozlane et al. (2006). Cependant, la valeur de la diversité des cultures pérennes est faible. En effet, la majorité des éleveurs se limitent à une ou deux espèces végétales associées à une réduction de la pratique d'installation et diversification de l'arboriculture. Sur le plan d'organisation de l'espace, certains éleveurs ne pratiquent pas l'assolement. Ces résultats sont en accord avec les études de M'Hamdi et al. (2009), Benidir (2009) et Yakhlef et al., (2008). Les indicateurs de la fertilisation et traitement des effluents sont nuls. La différence entre les importations d'azote dans le système et les exportations est très élevée. Pour le traitement des effluents il s'agit uniquement de production de lisier. Pour le bien être animale, la totalité des pâturages ne sont pas protégés. Cependant, la consommation énergétique de la majorité des l'exploitation est rationnelle et ne dépasse pas 200 l EFH. Cette faible consommation limite la dépendance énergétique contribuant, ainsi, à l'économie des stocks de ressource naturelle non renouvelable et limite l'effet de serre.

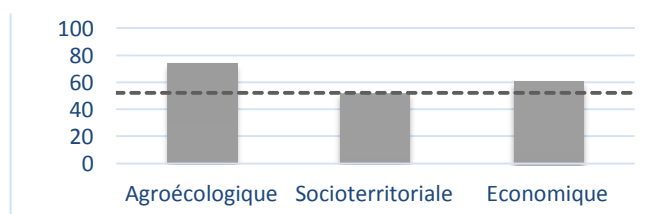


Figure1: Valeurs moyenne de la durabilité des exploitations

CONCLUSION

Cette étude a permis de mettre en évidence les points faibles qui peuvent compromettre la durabilité des exploitations ovines laitières en Tunisie. Il pourra aider à mettre en place une stratégie pour préserver la race Sicilo Sarde et assurer le développement de cette filière.

- Bendir M., 2009.** Renc. Rech. Ruminants, 2009, 16
- Louhichi R., 2014.** Dispositifs d'appui à l'innovation et au développement territorial en Tunisie
- M'Hamdi N., Aloulou R., Hedhly M., et Ben Hamouda M., 2009.** Agron. Soc. Environ., Vol. 13, N°2, pp. 221--228.
- Benatallah A., Yakhlef H., Ghozlane F., Marie M. 2013.** Renc. Rech. Ruminants, 2013, 20
- Ghozlane F., Yakhlef H., Allane M., Bouzida S., 2006.** New Médit 2006 ; 4/48--52.
- Vilain L., 2003.** La méthode IDEA. Educagri, Dijon, 151p
- Yakhlef H., Zahir F., Ghozlane F., Madani T., Marie M., 2008.** New Médit 2008 ; 4 : 36--39.